

N° 37

---

Samedi 8 octobre 2011 à 20h30  
Palais de la Musique et des Congrès (PMC) - Salle Érasme

---

*Radio-  
Sinfonieorchester  
Stuttgart des SWR /  
SWR Vokalensemble*

---

Les Dernières Nouvelles d'Alsace, partenaire de Musica, parrainent ce concert

**DNA**  
DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

Avec le soutien de la Sacem et de la Fondation Orange

**Radio-Sinfonieorchester Stuttgart des SWR**  
**SWR Vokalensemble** (*Noon*)

Direction, **Anton Zapf**

Soprano, **Claudia Barainsky** (*Noon*)

Projection sonore, **Philippe Manoury** (*Noon*)

Réalisation informatique musicale Ircam, **Serge Lemouton** (*Noon*)

Régie informatique, **Olivier Pasquet** (*Noon*)

Ingénieur du son, **Matthias Reusch** (*Noon*)

----

**Michael Jarrell**

*Études de Debussy* (1992) / 12 min.

orchestration de trois études de Claude Debussy extraites des *Douze Études pour piano* (1915)

1. *Pour les notes répétées*
2. *Pour les sonorités opposées*
3. *Pour les accords*

**Johannes Maria Staud**

*Contrebasse (On Comparative Meteorology II)* (2010) / 14 min.

entracte

**Philippe Manoury**

*Noon* (2003) / 47 min.

poèmes d'Emily Dickinson

*Cahier I : Introduction – Cycle des cycles – Cycle des Heures I. Matin*

*Cahier II : Cycle du dédoublement – Cycle des Heures II. Midi*

*Cahier III : Cycle des Géométries divines – Cycle des Heures III. Soir*

*Cahier IV : Cycle de la mort*

fin du concert : 22h30

Retrouvez ce concert sur France Musique le lundi 21 novembre à partir de 20h,  
fréquence 95.0 à Strasbourg / [www.francemusique.com](http://www.francemusique.com)



---

## À propos du concert

---

**En final du festival, le deuxième volet du diptyque de Johannes Maria Staud et la conclusion du focus consacré à Philippe Manoury. Noon convoque un impressionnant dispositif : voix soliste, chœur, électronique et orchestre servent ensemble les poèmes d'Emily Dickinson.**

Philippe Manoury entretient une relation particulière à la poésie. Cette façon qu'ont les poètes d'inventer la phrase qui n'existe pas ou un assemblage de mots qui renouvelle la richesse de la langue, le fascine. Qu'Emily Dickinson – poétesse américaine majeure dont rien ou presque ne fut publié de son vivant – « ait pu porter sa pensée à ce niveau d'incandescence dépasse mon entendement », dit-il.

Noon a fait l'objet d'une longue et délicate préparation. À « composer un ensemble de mélodies pour voix et orchestre, j'ai préféré plutôt créer des univers sonores et musicaux dont le poème serait parfois le centre, parfois l'origine, parfois l'aboutissement » (...) et « élaborer des architectures musicales de grandes proportions » qui font état du « temps de résonance » de cette poésie.

La soprano est le personnage principal de *Noon*, parfois remplacée par une voix enregistrée, lisant les poèmes. Le chœur disposé à l'intérieur de l'orchestre, effectue la transition entre la voix soliste et l'orchestre, alors que l'électronique crée des contrepoints virtuels et l'espace acoustique propre à cette imposante partition, une des plus importantes que le compositeur ait livrées ces dernières années.

---

# Textes chantés

---

**Philippe Manoury** *Noon*  
Poèmes d'**Emily Dickinson**

## Introduction

« If I read a book (and) it makes my whole body so cold no fire ever can warm me I know *that* is poetry. If I feel physically as if the top of my head were taken off, I know *that* is poetry. These are the only way I know it. Is there any other way ? »

« *Si je lis un livre (et) qu'il rende tout mon corps si froid qu'aucun feu ne pourra jamais me réchauffer je sais que c'est de la poésie. Si j'ai la sensation physique qu'on m'a ôté le sommet du crâne, je sais que c'est de la poésie. Ce sont pour moi les seuls moyens de la reconnaître. Y en a-t-il d'autres ?* »

Cité par Thomas Wentworth Higginson dans une lettre à sa femme après sa visite à Emily Dickinson en août 1870

## Cycle des cycles

As if the Sea should part  
And show a further Sea –  
And that – a further – and the Three  
But a Presumption be –

Of Periods of Seas –  
Unvisited of Shores –  
Themselves the Verge of Seas to be –  
Eternity – is Those –

This World is not conclusion.  
A Species stands beyond –  
Invisible, as Music –  
But positive, as Sound –

Comme si la Mer s'écartait  
Pour révéler une Mer nouvelle –  
Et cette Mer – une autre – et qu'Elles  
Ne fussent que Prémisses –

De Cycles de Mers –  
De Rivages ignorés –  
Elles-mêmes Orée de Mers futures –  
Telle est – l'Éternité –

Ce Monde n'est pas conclusion.  
Un Ordre existe au-delà –  
Invisible, comme la Musique  
Mais réel, comme le Son –

## Cycle des Heures I. Matin

"Morning" – means "Milking" – to the Farmer –  
Dawn – to the Teneriffe –  
Dice – to the Maid –  
Morning means just Risk –  
to the Lover –  
Just Revelation – to the Beloved –

Epicures – date a Breakfast – by it –  
Brides – an Apocalypse –  
Worlds – a Flood –  
Faint – going Lives – Their lapse from Sighing –  
Faith – The Experiment of Our Lord –

Morning, that comes but once,  
Considers coming twice –  
Two Dawns upon a Single Morn  
Make Life a sudden price –

"Matin" – signifie "Traite" – pour le Fermier –  
Aube – pour Ténériffe –  
Broderies – pour la Jeune fille –  
Matin signifie Risque –  
pour l'Amant –  
Révélation – pour l'Aimée –

De lui – les Épicuriens – datent un Déjeuner –  
Les Épousées – une Apocalypse –  
Les Mondes – un Déluge –  
Les Vies défaillantes – L'arrêt de leurs Soupirs –  
La Foi – L'Expérience de Notre Seigneur –

Le matin, qui ne vient qu'une fois,  
Envisage de revenir –  
Deux Aubes pour un Seul Matin  
Donne un prix soudain à la Vie –

## Cycle du dédoublement

One need not be a Chamber – to be  
Haunted –  
One need not be a House –  
The Brain – has Corridors surpassing  
Material Place –

Far safer of a Midnight – meeting  
External Ghost –  
Than an Interior – confronting –  
That cooler – Host –

Far safer, through an Abbey – gallop –  
The Stones a'chase –  
Than moonless – One's A'self encounter –  
In lonesome place –

Ourself – behind Ourself – Concealed –  
Should startle – most –  
Assassin – hid in our Apartment –  
Be Horror's least –

The Body – borrows a Revolver –  
He bolts the Door –  
O'erlooking a Superior Spectre –  
More near –

Me from Myself – to banish –  
Had I the Art –  
Invincible My Fortress  
Unto All Heart –

But since Myself – assault Me –  
How have I peace  
Except by subjugating  
Consciousness?

And since We're Mutual Monarch  
How this be  
Except by Abdication –  
Me – of Me –?

Pour être Hanté – nul besoin de  
Chambre –  
Nul besoin de Maison –  
Le Cerveau a des Couloirs – pires  
Qu'un Lieu matériel –

Bien plus sûre la Nocturne – rencontre  
D'un Fantôme extérieur –  
Que l'affrontement – de l'Intime –  
Cet Hôte – plus froid –

Bien plus sûr, de galoper – dans un  
Cloître –  
Les Pierres à ses trouses –  
Que sans lune – Tomber sur Soi –  
Dans un endroit désert –

Soi – derrière Soi – Dissimulé –  
Voilà le plus grand – péril –  
De l'assassin – caché au Domicile –  
Bien moindre est l'Horreur –

Le Corps – s'empare d'un Revolver –  
Il verrouille la Porte –  
Oubliant un Spectre Supérieur –  
Plus proche –

De me bannir – de Moi –  
Si j'avais l'Art –  
Invincible serait mon Fort  
Pour Tout Cœur –

Mais puisque c'est Moi – qui M'assaille –  
Comment avoir la paix  
Sinon en soumettant  
La conscience ?

Et vu Notre Mutuelle Royauté,  
Comment le puis-je  
Sinon par Abdication –  
De Moi – par Moi – ?

## Cycle des Heures II. Midi

It's like the Light –  
A fashionless Delight –  
It's like the Bee –  
A dateless – Melody –

It's like the Woods –  
Private – Like the Breeze –  
Phraseless – yet it stirs  
The proudest Trees –

It's like the morning –  
Best – when it's done –  
And the Everlasting Clocks –  
Chime – Noon!

There is a Zone whose even Years  
No Solstice interrupt –  
Whose Sun constructs perpetual Noon  
Whose perfect seasons wait

Whose Summer set in Summer, till  
The Centuries of June  
And Centuries of August cease  
And Consciousness – is Noon –

## Cycle des Géométries divines

Time feels so vast that were it not  
For an Eternity –  
I fear me this Circumference  
Engross my Finitude –

To His exclusion, who prepare  
By Processes of Size  
For the Stupendous Vision  
Of His Diameters –

When Bells stop ringing –  
Church – begins –  
The Positive – of Bells –  
When Cogs – stop – that's  
Circumference –  
The Ultimate – of Wheels –

Elle est comme la Lumière –  
Délice sans artifice –  
Elle est comme l'Abeille –  
Mélodie sans âge – à l'Oreille –

Elle est comme les Forêts –  
Secrète – comme la Brise –  
Sans phrases – Mais elle agite  
Les Arbres les plus fiers –

Elle est comme le Matin –  
Parfaite – Une fois accomplie –  
Et que les Horloges Éternelles –  
Carillonnent – Midi !

Il est une Zone aux Années égales  
Que nul Solstice n'interrompt –  
Dont le Soleil crée un perpétuel Midi  
Et parfaites sont les saisons

Dont l'Été dans l'Été persiste  
Avant que les Siècles de Juin  
Et les Siècles d'Août cessent  
Et que la Conscience – soit Midi –

Le temps me semble si vaste que faute  
D'une Éternité –  
La présente Circonférence, je le crains,  
Absorberait ma Finitude –

À l'exclusion de Qui prépare  
Par Degrés de Grandeur  
À la Prodigieuse Vision  
De Ses Diamètres –

Quand les Cloches ne sonnent plus –  
l'Église – commence –  
Le Positif – des Cloches –  
Quand les Rouages – stoppent – c'est la  
Circonférence –  
L'Ultime – des Roues –

Pain – expands the Time –  
Ages coil within  
The minute Circumference  
Of a single Brain –

Pain contracts – the Time –  
Occupied with Shot  
Gammuts of Eternities  
Are as they were not –

Presentiment – is that long shadow –  
on the Lawn –  
Indicative that Suns go down –

The notice to the startled Grass  
That Darkness – is about to pass –

### **Cycle des Heures III. Soir**

The Mountains stood in Haze –  
The Valleys stopped below  
And went or waited as they liked  
The River and the Sky.

At leisure was the Sun –  
His interests of Fire  
A little from remark withdrawn –  
The Twilight spoke the Spire.

So soft upon the Scene  
The Act of evening fell  
We felt how neighborly a thing  
Was the Invisible.

Soft as the massacre of Suns  
By Evening's sabres slain

La Douleur – dilate le Temps –  
Des Âges s'enroulent  
Dans la Sphère minuscule  
D'un simple Cerveau –

La Douleur contracte – le Temps –  
L'Explosion l'emplit  
Des gammes d'Éternités  
Sont comme anéanties –

Pressentiment – cette ombre longue –  
sur le Gazon –  
Signe que les Soleils déclinent –

L'annonce à l'Herbe effarée  
Que la Ténèbre – va passer –

Les Monts se dressaient dans la Brume –  
Les Vallées en bas cessaient  
Et s'en allaient ou restaient à leur gré  
Le Fleuve et le Ciel.

Le Soleil prenait ses loisirs –  
Ses soucis de Feu  
Un peu moins prononcés –  
Le soir proclamait le Clocher.

Si doucement sur cette Scène  
Tombait l'Acte du crépuscule  
On sentait quel bonhomme de voisin  
Est l'Invisible.

Suave comme le massacre de Soleils  
Occis par les sabres du Soir

## Cycle de la mort

I felt a Funeral, in my Brain,  
And Mourners to and fro  
Kept treading – treading – till it seemed  
That Sense was breaking through –

And when they all were seated,  
A Service, like a Drum –  
Kept beating – beating – till I thought  
My mind was going numb –

And then I heard them lift a Box  
And creak across my Soul  
With those same Boots of Lead, again,  
Then Space – began to toll,

As all the Heavens were a Bell,  
And Being, but an Ear,  
And I, and Silence, some strange Race  
Wrecked, solitary, here –

And then a Plank in Reason, broke,  
And I dropped down, and down –  
And hit a World, at every plunge,  
And Finished knowing – then –

Je perçus des Funérailles, dans mon  
Cerveau,  
Un convoi allait et venait,  
Il marchait – marchait sans fin – je crus  
Que le Sens faisait irruption –

Puis quand tous furent assis,  
Un Office, comme un Tambour –  
Se mit à battre – à battre – on eût dit  
Que mon esprit devenait gourd –

Puis j'entendis soulever une Caisse  
Et de nouveau crisser dans mon Âme  
Des pas, avec ces mêmes Bottes de Plomb,  
Puis l'Espace - sonna le glas,

Comme si tous les Cieux étaient une  
Cloche,  
Et l'Être, rien qu'une Oreille,  
Et le Silence, et Moi, une Race étrange  
Ici naufragée, solitaire –

Puis une Planche dans la Raison, céda,  
Et je tombai, tombai encore –  
Je heurtai un Monde, à chaque plongée,  
Et Cessai de connaître – alors –

Traduction, Claire Malroux

---

## Les compositeurs

---

### **Michael Jarrell**

Suisse (1958)

Irriguée par certains éléments de la musique spectrale – les notions de tension et détente non résolues, la conception du temps musical – mais surtout par le sérialisme, la musique de Michael Jarrell est caractérisée par un travail sur le geste instrumental et sur l'organisation de la forme par rapport au timbre. N'hésitant pas à retravailler sans relâche un même objet, une même idée, il développe le matériau musical de façon arborescente : « *Une fois un chemin choisi, on ne peut plus revenir en arrière. En ce sens, la composition ressemble à un système arborescent : un motif, une Gestalt peuvent se développer de différentes façons. Certains éléments d'une œuvre peuvent servir de germe à une autre œuvre* ».

Après une formation à Genève, aux États-Unis, à Freiburg auprès de Klaus Huber, puis à l'Ircam, il est largement reconnu et récompensé à travers le monde : prix internationaux, résidences, commandes... Musica lui consacre deux portraits en 2005 et 2010.

Il est professeur de composition à la Musikhochschule de Vienne depuis 1993 et au Conservatoire de Genève depuis 2004. Parmi ses créations récentes figurent le troisième mouvement de *La Chambre aux échos* (Ensemble intercontemporain, Wiener Festwochen) et une *Étude pour piano* (7ème Concours International Franz Liszt à Weimar-Bayreuth). Il est actuellement compositeur en résidence au Festival international de musique de Besançon Franche-Comté.

[www.michaeljarrell.com](http://www.michaeljarrell.com) / [www.henry-lemoine.com](http://www.henry-lemoine.com)

----

### **Johannes Maria Staud**

Autriche (1974)

La musique de Johannes Maria Staud, séduisante et profonde, témoigne de son incroyable maîtrise de l'orchestration et de son sens inné de la forme. Chaque œuvre est pour lui le fruit d'une longue maturation et d'une attention portée jusque dans les moindres détails. Son catalogue est révélateur d'une évolution constante et laisse apparaître des séries de compositions (les trois *Incipit*, les deux *Dichotomie*). Johannes Maria Staud puise une grande partie de son inspiration dans le patrimoine artistique : *Apeiron* (2004-05) est inspiré des idées de Leonardo da Vinci et du philosophe grec Anaximandre ; dans *Segue* (2006), il a orchestré

un fragment d'une œuvre de Mozart ; *Black Moon*, pour clarinette basse (1998), fait référence au film éponyme de Louis Malle.

Il étudie la composition à Vienne et Berlin avec Michael Jarrell et Hanspeter Kyburz, ainsi que la composition électroacoustique, l'harmonie et le contrepoint. Il suit des études de philosophie et de musicologie, puis aborde le langage complexe de Brian Ferneyhough lors de master classes. Ses œuvres sont créées sous la direction des meilleurs chefs (Daniel Barenboim, Sir Simon Rattle, Emilio Pomárico ou Dennis Russell Davies) et interprétées par de prestigieux orchestres : le Berliner Philharmoniker, le Cleveland Orchestra ou encore le BBC Symphony Orchestra.

Johannes Maria Staud compose actuellement une œuvre destinée au Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks (2012, direction Mariss Jonsons), et une œuvre pour chœur et orchestre de chambre (Salzburger Festspiele, 2012). L'Ircam lui a passé commande d'une œuvre pour un acteur, chœur de chambre, petit ensemble et électronique qui sera créée au festival Agora 2012.

[www.uemusic.at](http://www.uemusic.at) / [www.karstenwitt.com](http://www.karstenwitt.com)

----

## **Philippe Manoury**

France (1952)

Quand il s'engage dans la voie de la composition au début des années soixante-dix, Philippe Manoury prend soin de contourner les deux grands courants sériel et spectral qui dominant alors le paysage musical. Il s'invente un parcours personnel, avec pour premières références Karlheinz Stockhausen, Pierre Boulez et Iannis Xenakis.

Au fil de ses écritures musicales et théoriques, Philippe Manoury s'interroge sur des notions comme le parcours temporel d'une œuvre, le devenir du matériau et la gestion des masses sonores et orchestrales. Il ne peut commencer à composer « *sans avoir, au préalable, établi un plan, défini des trajectoires, des directions et un minimum de fonctions [qu'il] assigne au matériau musical [qu'il] souhaite utiliser.* » De cette obsession des constructions rigoureuses surgissent alors des embranchements, des bifurcations, des accidents, tressant ainsi un tissu qu'il souhaite le plus organique possible.

Bouleversant le rapport entre le musicien et son instrument ainsi que la perception sonore de l'auditeur, il travaille constamment dans le domaine de l'interaction instrument/électronique et développe des systèmes permettant la simulation et le suivi en temps réel des comportements instrumentaux.

Ses œuvres ont été interprétées par les orchestres de Paris, Chicago, Cleveland, du Concertgebouw et dans des salles telles que l'Opéra Bastille. De 1978 à 1981, Philippe Manoury enseigne au Brésil puis dès 1981, il participe aux activités de l'Ircam. Il enseigne la composition au CNSMD de Lyon (1986-92) et, depuis 2004, à l'Université de Californie de San Diego. Philippe Manoury compose actuellement un concerto pour piano et orchestre pour l'Orchestre de Paris, prévu pour 2012.

[www.philippemanoury.com](http://www.philippemanoury.com) / [www.durand-salabert-eschig.com](http://www.durand-salabert-eschig.com)

---

## Les interprètes

---

**Claudia Barainsky**, Soprano  
Allemagne

Claudia Barainsky étudie le chant à la Hochschule der Künste de Berlin avec Ingrid Figur, Dietrich Fischer-Dieskau et Aribert Reimann. Sa présence scénique, son expressivité, son timbre plein et chaleureux ainsi que son agilité vocale exceptionnelle vont rapidement asseoir sa réputation et séduire le public. Après ses débuts en 1994 à l'opéra de Dresde, sa carrière prend une tournure internationale : elle est invitée par les opéras les plus prestigieux d'Europe (Amsterdam, Berlin, Hambourg, Vienne...), jusqu'à New York et Tokyo. Parallèlement à l'opéra, Claudia Barainsky se produit régulièrement en récital et avec orchestre. Son large répertoire réunit des esthétiques très diverses et fait d'elle l'une des sopranos les plus polyvalentes de la scène lyrique actuelle. Elle aborde tant les répertoires baroque, classique et romantique que ceux de la musique moderne (*Lulu* et *Wozzeck* d'Alban Berg ; *Die Soldaten* de Bernd Alois Zimmermann) et contemporaine (Bruno Maderna, Harrison Birtwistle, Brian Ferneyhough ou Luigi Nono). Elle se produit sous la direction de chefs renommés tels que Sylvain Cambreling, Philippe Herreweghe, Marek Janowski ou Ingo Metzmacher, et avec des formations comme le Berliner Philharmonisches Orchester, le Münchner Philharmoniker ou le Philharmonia Orchestra London.

[www.claudiabarainsky.com](http://www.claudiabarainsky.com) / [www.orlob.net](http://www.orlob.net)

----

**Anton Zapf**, Direction  
Allemagne

Anton Zapf étudie l'orgue avec Werner Jacob, la direction avec Thomas Ungar à la Musikhochschule de Stuttgart, ainsi que la musicologie à l'Université de Tübingen. En 1979, il poursuit sa formation aux États-Unis et se perfectionne en direction auprès de Charles Bruck et de James Levine. Sa carrière professionnelle de chef d'orchestre débute en 1983 : il dirige pour la première fois *Les Noces de Figaro* de Wolfgang Amadeus Mozart au Staatstheater de Stuttgart, avant d'y être nommé Kapellmeister jusqu'en 1990. Il poursuit ensuite une importante carrière de chef d'orchestre à l'opéra : au Nationaltheater de Mannheim, à Helsinki, à l'opéra de Bonn (1999-2001) et bien d'autres opéras en Europe. Il est également un chef très sollicité en concert et s'est produit à la tête d'une soixantaine d'orchestres. À partir de 2002, il est régulièrement invité par le Filharmonie Hradec Králové (République tchèque) et depuis 2008, il dirige le Chorgemeinschaft et la Kammerakademie de Tutzing. Ses interprétations claires et précises, son souci du moindre détail et sa capacité à révéler les plus belles nuances de l'orchestre lui ont valu des critiques élogieuses de la part des professionnels. Anton Zapf réalise de nombreux enregistrements et créations, avec notamment les orchestres de radio de Stuttgart, Cologne et Berlin. Il mène également une intense activité de compositeur.

[www.musikerportrait.com/anton-zapf/](http://www.musikerportrait.com/anton-zapf/)

----

**Radio-Sinfonieorchester Stuttgart des SWR**  
Directeur artistique, Stéphane Denève  
Allemagne

Depuis sa fondation en 1945, le Radio-Sinfonieorchester Stuttgart des SWR (RSO Stuttgart) a pris un essor considérable jusqu'à être aujourd'hui l'un des premiers ambassadeurs musicaux d'Allemagne. Il a attiré, depuis ses débuts sur la scène internationale en 1971 sous la baguette de Sergiu Celibidache, de grandes personnalités artistiques telles que Sir Neville Marriner, Gianluigi Gelmetti, Georg Solti, Giuseppe Sinopoli, Kurt Sanderling, Heinz Holliger ou encore Georges Prêtre. Son activité se répartit entre une saison d'environ 80 concerts à Stuttgart, des enregistrements pour la radio et le disque, des productions télévisées et des tournées en Allemagne et à l'étranger – notamment au Japon et en Chine. Il participe fidèlement au Schwetzingen Festspiele depuis plus de 50 ans.

Dès ses débuts, le RSO Stuttgart focalise son répertoire autour de deux pôles : le grand répertoire symphonique classico-romantique et la musique contemporaine. De nombreux compositeurs comme Igor Stravinsky, Paul Hindemith, Pierre Boulez, Hans Werner Henze, Krzysztof Penderecki, Helmut Lachenmann ou encore Mauricio Kagel ont dirigé leurs propres œuvres à la tête de l'orchestre. L'encouragement des jeunes artistes et la transmission se situent au cœur de l'activité de l'orchestre : concerts attaca - Geistesgegenwart.Musik consacrés aux jeunes compositeurs, concerts de lauréats internationaux, académie d'orchestre, concerts éducatifs à destination du jeune public.

En 2011, le RSO Stuttgart se produit notamment au Festival de Música de Canarias, au Festival de Lucerne et aux BBC Proms de Londres.

Au début de la saison 2011-12, Stéphane Denève prend la tête du RSO Stuttgart, succédant à Sir Roger Norrington.

[www.swr.de](http://www.swr.de)

----

### **SWR Vokalensemble**

Directeur artistique, Marcus Creed  
Allemagne

Créé en septembre 1946 pour répondre aux besoins de la radio, le SWR Vokalensemble de Stuttgart s'est rapidement imposé comme un partenaire de choix pour de nombreux compositeurs, chefs et orchestres. Il est impliqué depuis plus de soixante ans dans la diffusion du répertoire choral moderne et contemporain, n'hésitant pas à présenter tant les classiques du répertoire que des œuvres méconnues. S'il se concentre sur le répertoire a cappella, le chœur collabore aussi avec les meilleurs ensembles spécialisés dans la musique contemporaine et fréquemment avec le Radio-Sinfonieorchester Stuttgart des SWR et le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg.

La Südwestrundfunk soutient son développement par une politique active de commandes : plus de trois cents nouvelles œuvres ont ainsi vu le jour, de compositeurs tels que Wolfgang Rihm, Karlheinz Stockhausen, Mauricio Kagel, Hanspeter Kyburz ou Toshio Hosokawa.

Dirigé dans le passé par Ingo Metzmacher, Peter Eötvös, Sir John Eliot Gardiner ou encore Pierre Boulez, il a pour directeur artistique l'anglais Marcus Creed depuis 2003. Son dernier enregistrement consacré à Heitor Villa-Lobos (Hänssler classic) a été salué par la critique.

[www.swr.de](http://www.swr.de)

**Olivier Pasquet**, Régie informatique  
France

Producteur et compositeur de musique électronique, Olivier Pasquet s'est initié en autodidacte à l'écriture, puis à l'informatique musicale. De 1996 à 1999, il poursuit des études de composition à Cambridge et travaille dans divers studios d'enregistrement. Depuis, il collabore avec de nombreux artistes aux univers esthétiques divers (arts numériques, musiques populaire ou contemporaine). Il est souvent impliqué dans le spectacle vivant : danse, opéra, théâtre musical et théâtre classique et contemporain. Avec 65 créations à son actif, il a notamment travaillé avec Georges Aperghis, Brice Pauset, Ludovic Lagarde, William Forsythe, Rand Steiger, Florian Hecker...

Olivier Pasquet mène des recherches sur l'écriture du texte sonore ou parlé ainsi que sur « la composition paramétrique », en lien avec l'architecture et le design. Il est l'un des instigateurs du festival alternatif ResOFFnance et l'organisateur de l'atelier européen Max/MSP/Jitter en 2006. De 2006 à 2009, il enseigne le design computationnel à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (Paris). En 2008 et 2009, plusieurs résidences à Santiago du Chili, à la Villa Médicis Hors les Murs et au Tokyo Wonder Site lui permettent d'approfondir ses recherches.

[www.opasquet.fr](http://www.opasquet.fr)

---

**Toute l'équipe de Musica a été très heureuse de vous accueillir à Musica 2011 et vous donne rendez-vous le 21 septembre 2012 pour la prochaine édition du festival.**

---

# Les partenaires de Musica

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement.

## Musica est subventionné par :



Le Ministère de la Culture  
et de la Communication  
*Direction Générale de la Création  
Artistique (DGCA)*  
*Direction Régionale des Affaires  
Culturelles d'Alsace (DRAC)*



La Ville  
de Strasbourg



La Région Alsace



Le Conseil Général  
du Bas-Rhin

### Avec le soutien financier de :

La Société des Auteurs, Compositeurs,  
et Éditeurs de Musique (Sacem)  
La Fondation Jean-Luc Lagardère  
Le Réseau Varèse, réseau européen  
pour la création et la diffusion musi-  
cales, soutenu par le Programme  
Culture  
de la Commission Européenne  
La Caisse des Dépôts  
La Fondation Orange  
Le Fonds pour la Création Musicale  
(FCM)  
La Société des Auteurs et  
Compositeurs  
Dramatiques (SACD)  
Pro Helvetia, fondation suisse  
pour la culture  
ARTE  
Le Consulat Général d'Autriche  
à Strasbourg

### Avec la participation des partenaires culturels :

Jazzdor, festival de jazz de Strasbourg  
Pôle Sud, scène conventionnée  
pour la musique et la danse  
Le Conservatoire de Strasbourg  
L'Orchestre philharmonique  
de Strasbourg  
L'Université de Strasbourg  
La Librairie Kléber  
L'Opéra national du Rhin  
Le Théâtre National de Strasbourg  
L'UGC Ciné Cité  
Les Journées de l'architecture  
L'Association Arts et Cultures  
du Temple Neuf  
Le Rectorat de Strasbourg  
Strasbourg Festivals

### Les partenaires médias de Musica :

Les Dernières Nouvelles d'Alsace  
France 3 Alsace  
France Musique  
Télérama  
ARTE Live Web

### Avec le concours de :

ADT 67  
Les services de la Ville de Strasbourg  
L'Agence Culturelle d'Alsace  
AMB Communication

*Musica est membre fondateur de Strasbourg Festivals  
et du Réseau Varèse, réseau européen pour la création  
et la diffusion musicales.*